

## Des enfants palestiniens contraints à effectuer des tâches dangereuses dans les fermes des colons, dit Human Rights Watch

### Description

Adri Nieuwhof, mardi 14 avril 2015

[To match feature PALESTINIANS-ISRAEL/WESTBANK-FARMING](#)

Environ 1.000 enfants palestiniens sont exploités dans des fermes gérées par des colons israéliens en Cisjordanie, d'après un nouveau rapport de Human Rights Watch (HRW).

VIDEO: <https://www.youtube.com/watch?t=44&v=DllexEA3l6Q>

Ces enfants sont obligés de transporter de lourdes charges et de répandre des pesticides sans protection appropriée. Ils reçoivent environ la moitié du salaire minimum local.

Les enfants ont peu ou pas le choix d'accepter de travailler dans les fermes des colons pour pouvoir aider leurs familles à survivre. La politique d'Israël a entraîné beaucoup de familles palestiniennes dans la pauvreté.

Dans quelques cas, les fermes des colons ont été construites sur la terre volée aux villages mères de ces enfants.

Toutes les colonies israéliennes en Cisjordanie occupée sont illégales selon la Quatrième Convention de Genève. Par ailleurs, le travail des enfants est en violation des droits consacrés dans les traités internationaux.

Et bien que les Etats Unis et l'Union Européenne défendent l'un et l'autre la législation internationale, ils n'ont établi aucune restriction sur l'importation de produits récoltés dans les colonies israéliennes à l'aide du travail des enfants.

HRW a interrogé 38 enfants palestiniens et douze adultes qui ont travaillé dans des fermes de colons dans la Vallée du Jourdain.

Alors que quinze ans est l'âge minimum pour travailler en Israël, beaucoup d'enfants ont commencé à travailler à treize ou quatorze ans. Et même des enfants plus jeunes travaillent à temps partiel. Les employeurs israéliens utilisent des intermédiaires palestiniens pour échapper aux responsabilités relatives aux permis de travail et à la fourniture de feuilles de paie. L'utilisation d'intermédiaires pour embaucher des ouvriers et prendre en charge leur rémunération insuffisante laisse ces ouvriers sans recours pour dénoncer leurs conditions de travail en justice.

Quelques enfants ont dit à HRW comment on les forçait à travailler sans pauses. Un jeune de 15 ans, qui a laissé tomber l'écritoire, a dit que les surveillants criaient tout le temps « plus vite, vous êtes trop lents ». L'enfant a ajouté que les ouvriers n'avaient pas le droit de s'asseoir

pour récolter les poivrons ou les raisins.

Les enfants palestiniens interviewés par HRW gagnent environ 10 shekels (2,70 \$) de l'heure, ce qui représente environ le tiers du salaire minimum légal. Les intermédiaires déduisent l'équivalent de deux heures de paie du salaire quotidien pour frais de transport et autres dépenses.

### **Produits chimiques dangereux**

La majorité des interviewés ont dit à HRW qu'ils avaient arrosé les cultures avec des produits chimiques jusqu'à deux fois par semaine. Seuls deux d'entre eux avaient eu accès à des masques, protection des yeux et gants.

Les mineurs qui devaient asperger les récoltes ont raconté qu'ils souffraient d'étourdissements, de nausées, d'irritation des yeux et d'éruptions cutanées. Même les enfants qui n'avaient pas dispersé les pesticides ont mentionné les effets néfastes de l'exposition.

Un garçon de 14 ans a dit que parfois d'autres ouvriers « dispersaient des pesticides sur les poivrons alors qu'il était en train de les récolter. Nous avons des gants, mais pas de masque ».

Les pesticides sont très largement utilisés dans les fermes des colons. Certains pesticides utilisés dans la Vallée du Jourdain sont des neurotoxiques qui peuvent endommager les tissus nerveux, selon HRW.

Parmi les pesticides utilisés sur les raisins, l'un est connu comme l'Alzodef. Il est interdit dans l'Union Européenne à cause de ses hauts risques pour la santé.

Un garçon palestinien de 16 ans qui travaillait dans une serre devait disperser des produits chimiques sur les cultures deux jours pleins par semaine, tout en transportant un réservoir de 30 litres sur son dos.

Le garçon a dit qu'il s'agissait de l'insecticide Decathlon et de l'herbicide Basta. HRW dit que les mesures prises pour protéger les enfants ne sont pas conformes aux normes mises en place par l'Agence Américaine de Protection Environnementale (APE). L'APE exige que, après avoir arrosé des cultures avec du Decathlon dans une serre, les ouvriers ne doivent pas entrer dans la zone sans un équipement de protection spécial pendant douze heures.

Les étiquettes sur les containers de Basta déclarent que, pendant qu'on utilise le produit, on devrait porter une blouse en coton boutonnée au cou et aux poignets, un chapeau lavable, des gants de protection jusqu'aux coudes et un écran facial ou des lunettes de protection.

### **Obligations de soulever de lourdes charges**

Le travail à la ferme implique de soulever de lourdes charges. Par exemple, les caisses de poivrons peuvent peser environ 20 kilos.

---

Un garçon de 13 ans a dit à Human Rights Watch qu'il coupait les poivrons, les mettait dans des caisses qu'il devait ensuite déplacer. Les caisses sont lourdes et lui font mal aux bras et au dos. « Au début, je tirais la caisse de poivrons, mais après, le surveillant m'a dit de la porter », a dit le garçon.

Yusef, dix-huit ans, a dit qu'il souffrait d'un mal de dos persistant parce qu'il portait un lourd réservoir sur son dos. Et Saleh, 15 ans, a dit que ses épaules étaient engourdies à force de porter un réservoir de 15 litres sur le dos lorsqu'il répandait les pesticides. Il asperge pendant une demi-heure à chaque fois, puis remplit à nouveau le réservoir. « Les jours où j'arrose, je dois répéter ceci quinze fois avant d'avoir fini », a-t-il dit.

Les règlements israéliens sur le travail des jeunes interdisent que des enfants de moins de dix-huit ans fassent des travaux qui exigent de soulever des objets de plus de 12,5 kilos pour les garçons, et de 8 kilos pour les filles.

Les mineurs palestiniens qui travaillent dans des fermes coloniales doivent aussi accomplir des tâches dangereuses.

Un garçon de 15 ans devait grimper à une échelle jusqu'à deux ou trois mètres de haut pour tailler les palmiers dattiers et cueillir les dates. « Les dattiers sont couverts de pointes, et un jour je me suis coupé et n'ai pas pu travailler pendant un mois », a-t-il dit à HRW. Il n'a reçu aucune compensation « parce que si vous ne travaillez pas, vous n'êtes pas payés. Si je vais voir le médecin, c'est moi qui paie ».

Un garçon de 13 ans s'est coupé en aidant sa mère à ramasser les oignons dans la colonie de Niran. « Nous utilisons des lames de rasoir rétractables. Ils m'ont dit simplement de continuer à travailler », a-t-il dit.

Un autre mineur palestinien a raconté qu'après quatre coupés, ses amis avaient dû l'emmener à l'hôpital. C'est lui qui avait dû payer les frais.

D'après HRW, les exportateurs israéliens mélangent les produits des colonies aux produits originaires de l'intérieur de Israël aujourd'hui dans les cargaisons vers l'UE.

Toutes les principales organisations agricoles palestiniennes ont appelé à agir pour mettre fin au commerce avec les colonies israéliennes illégales et avec les exportateurs de produits alimentaires israéliens. Cet appel devrait être pris en compte par les entreprises, les gouvernements et les simples citoyens dans le monde entier.

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

**date créée**

2015/04/16